



Analyse 2023

## Habitats Groupés et Écologie – un lien fort !

Pascale Thys

**Mots clés** : habitat groupé, écologie, participation, collectif, innovation sociale



**Habitat et Participation asbl**

Traverse d'Esopo 6 (5ème étage) 1348 Louvain-la-Neuve - Avenue de la Toison d'Or 72, 1060 Bruxelles

Tel: +32(0)10/45.06.04 - E-mail : [contact@habitat-participation.be](mailto:contact@habitat-participation.be)

Qu'est-ce que l'Habitat Groupé ? .....	4
<i>Action volontariste</i> .....	4
<i>Action collective</i> .....	5
<i>Action sur l'espace</i> .....	5
L'écologie, un concept « à la mode » .....	6
<i>Écologie</i> .....	7
<i>Écologie sociale</i> .....	7
Les Habitats Groupés et l'écologie .....	8
Petit détour : l'écologie comme vision « holistique » de la société ? .....	8
Les années post « mai 68 » et prolongées durant les années 70 et 80 .....	9
Les années charnières autour de l'an 2000 – dimension environnementale .....	10
Les années 2005 à 2015 – dimension sociale .....	11
Les années actuelles – dimension économique et intégrée .....	11
<i>L'Habitat Groupé et l'activité économique</i> .....	12
<i>... Vers des projets de plus en plus intégrés</i> .....	14
L'Habitat Groupé, pour « ménager » le territoire et ses occupants .....	15
Vers la Transition, l'Autarcie ou l'Effondrement ? .....	16
Conclusion .....	17

*Tous nos remerciements à nos relecteurs attentifs, Hélène Van Ngoc et Thierry De Bie*

## Habitats Groupés et Écologie – un lien fort !



### **Abstract**

*L'Habitat Groupé est un mode d'Habiter qui se développe depuis les années 60-70 en Belgique, un mode d'habiter qui est porteur d'utopies diverses. Les projets existants montrent non seulement que « c'est possible », mais ils sont inspirants pour toute une société. Ici, le propos est de mettre la focale sur l'écologie essentiellement politique, afin de comprendre en quoi les porteurs de projets d'Habitats Groupés, les Habitants d'hier et d'aujourd'hui portent cette utopie qu'est l'écologie en général (avec ses trois piliers de base : environnement – social – économie), l'écologie sociale en particulier. Nous réaliserons un tour d'horizon historique, reliant l'Habitat Groupé aux 3 piliers fondamentaux, en lien avec notre pratique de terrain. Quelques éléments permettront de reprendre les lignes de force qui sont proposées par l'Habitat Groupé d'aujourd'hui pour « ménager » le territoire, dans une visée plus systémique ou holistique de l'occupation de l'espace par les humains. Nous finaliserons cette analyse par un point de vue critique de ce lien fort entre Habitat Groupé et Écologie : vers la transition, l'autarcie ou l'effondrement ?*

# Qu'est-ce que l'Habitat Groupé ?

A l'heure d'aujourd'hui, aucune définition n'existe dans les Codes wallon ou bruxellois liés au logement. Seul l'habitat solidaire s'y retrouve, une forme d'Habitat Groupé spécifique qui accueille en son sein des personnes en situation de précarité sociale.

**Jean-François Mabardi**, fondateur d'Habitat et Participation (1982) ainsi que **Patrick Jouret** définissent ainsi l'Habitat Groupé<sup>1</sup> dans leur introduction à cette publication :

Les Habitats Groupés, tels qu'ils sont apparus à travers toute l'Europe, constituent, pour la plupart, l'aboutissement de l'action concertée d'un petit groupe d'individus qui sont parvenus à façonner leur environnement immédiat à l'image de leur désir, et ce par un triple biais : l'action volontariste, l'action collective, l'action sur l'espace.

## *Action volontariste*

Il s'agit de projets qui naissent à partir de la volonté de quelques individus.

Pour définir la motivation des participants, on a parlé de réponse à un besoin de logements, de réaction à l'anonymat des villes ou de la périphérie, d'identification à un groupe ... sans insister suffisamment sur le fait que, à partir de ces motivations, les décisions se cristallisent à un moment donné autour de la volonté de réaliser un projet.

Sachant que mai 68 a été, pour une partie de l'intelligentsia européenne, un grand moment de brassage d'idées et d'idéologies, on peut se demander si ce mouvement n'a pas donné lieu dans un second temps, à des tentatives d'inscription dans le quotidien d'expériences pragmatiques, de morceaux d'utopie réalisée, et ce, au-delà justement des idéologies.

Ainsi, on a pu constater que les motivations d'ordre idéologique et social mises en avant par les participants étaient souvent sous-tendues par des aspects économique-pragmatiques.

Ainsi également, dans la description datée de 1974 d'un Habitat Groupé de la périphérie bruxelloise, on peut lire « la volonté de réaliser ces équipements communs n'était pas seulement la réponse à un besoin pratique, mais bien, pour certains, une réponse indispensable à un changement global de leur mode de vie ».

Ces éléments convergent pour faire apparaître l'Habitat Groupé comme l'expression d'une volonté<sup>2</sup> de transformer la réalité quotidienne par une action directe sur celle-ci.

---

<sup>1</sup> **Bernfeld, Dan** et **Mabardi, Jean-François**, *L'habitat groupé autogéré au Benelux et en Europe*, par Habitat et Participation, Ciedart - Fichier de la Participation « Albert Meister » / 8, éd. Fondation Roi Baudouin, 1984, PP 184.

<sup>2</sup> On remarquera que bon nombre d'Habitats Solidaires mis en place par le secteur public ou associatif n'ont souvent pas mis assez en avant ce critère de choix, mettant régulièrement à mal ce type d'habitat pour ses habitants.

## Action collective

Cette volonté de transformer la réalité se fait *à travers le groupe*.

Il s'agit d'une action collective en ce sens qu'elle « comprend ou concerne un ensemble de personnes » (dictionnaire Robert)

Il ne s'agit, en effet, ni d'une réaction individuelle, ni d'une réponse de masse portée par un groupe social (collectif est, dans ce cas, pris au sens de contrat ou de conscience collective).

Face à la production de logements, massivement organisée autour de grands systèmes étatiques (logements sociaux) ou privés (promotion immobilière), de petits groupes tentent de bâtir ensemble leur propre espace de liberté.

L'individu est cependant constamment au centre de cette démarche collective.

Les objectifs sont définis par un consensus à l'intérieur duquel chacun a droit à la parole et est reconnu comme personne : on assiste en effet à une transformation de la démocratie par représentation (où le pouvoir est délégué et où le vote s'acquiert par majorité) à la démocratie par consensus où une décision n'est prise que lorsque les oppositions qu'elle a suscitées ont été érodées par le compromis ou par la discussion, la *palabre*.

La revendication à l'autonomie, si ce n'est individuelle, tout au moins familiale, est constante. Plus encore, l'autonomie des parents par rapport à leurs enfants et l'inverse, des parents entre eux, eu égard notamment au travail professionnel de la femme, se définit à partir du collectif : c'est grâce au groupe que l'individu devient plus autonome et il ne s'agit pas d'une conséquence en quelque sorte fortuite, mais d'une *motivation initiale*.

## Action sur l'espace

En s'inscrivant dans une petite collectivité, l'individu commence par construire autour de lui et avec d'autres un espace social : *celui de la connaissance réciproque*. Cette première phase est mise à profit pour définir collectivement le projet de vie et le support spatial de celle-ci : adaptation de lieux existants ou création nouvelle.

Par rapport à d'autres formes d'alternatives – comme par exemple des alternatives de production – où ce sont des facteurs externes au projet qui déterminent la localisation - dans l'habitat groupé, c'est le projet lui-même qui influence l'implantation (opposition ville-campagne, centre-périphérie, neuf-rénové, etc.)

D'où une *connotation émotionnelle très forte à cette inscription dans l'espace*, un espace fait d'individus disposant par ailleurs d'un réseau relationnel social étendu et géographiquement dispersé, ce qui différencie fondamentalement l'Habitat Groupé du village traditionnel.

D'autre part, on peut se demander si ce souhait d'appropriation dans un lieu déterminé, d'attachement au voisinage que l'on ressent dans beaucoup d'Habitats Groupés, ne correspond pas à une volonté d'inscrire le projet dans la durée<sup>3</sup>. S'il est vrai qu'il n'y a pas d'appropriation spatiale sans imprégnation lente, et pour

---

<sup>3</sup> A l'heure d'aujourd'hui, nous parlons également d'une prise de conscience que le changement global passe par des actions locales.

l'adulte de nos sociétés occidentales, c'est sans doute le cas, alors la volonté de marquage du groupe dans l'espace peut s'apparenter à une recherche de stabilité dans le temps.

**L'Habitat Groupé serait donc le résultat d'une démarche volontariste et collective (autogestion) sur l'espace et ce, à partir de l'action d'individus autonomes mais solidaires.**

Notre partenaire, **Habitat Participatif France**<sup>4</sup>, définit l'Habitat Groupé (appelé Habitat Participatif) de la manière suivante, une définition somme toute plus « *moderne* », mettant davantage l'accent sur les *valeurs & aspirations* portées par un collectif, faisant référence explicitement à l'écologie :

**L'habitat participatif permet à des groupes de citoyens de concevoir, créer et gérer leur habitat collectivement, en combinant espaces privatifs et espaces communs pour mieux répondre à leurs besoins, en cohérence avec leurs moyens et leurs aspirations. Vivre en habitat participatif, c'est choisir d'habiter autrement avec ses voisins en accord avec ses valeurs et ses aspirations, en particulier en matière de vie sociale et d'écologie, dans un esprit de partage et de solidarités.**

**Ce mode de production de l'habitat est ouvert à toutes et à tous, de tout âge, tout niveau de ressources, tout milieu social, toute activité, etc.**

Après avoir défini l'Habitat Groupé, il nous faut définir l'écologie ...

## L'écologie, un concept « à la mode »

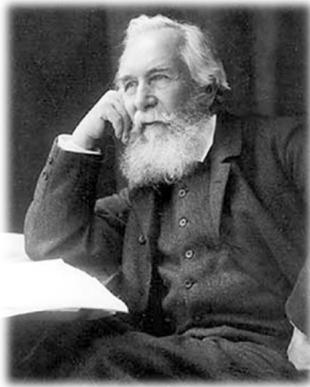
De très nombreuses publications et recherches tendent à (dé)montrer que l'écologie est le concept le plus souvent cité lorsqu'il s'agit d'entrevoir l'avenir de notre monde. Derrière ce terme d'« *écologie* », on retrouve généralement les termes de « *développement durable* », d'« *environnement* », de « *changements climatiques* », d'« *écologie sociale* » ... Le terme prend ainsi des tas de formes, ce qui explique les nombreuses confusions actuelles, notamment entre ces termes. Petit détour théorique dès lors ...



<sup>4</sup> Habitat Participatif France : <https://www.habitatparticipatif-france.fr/?HPFDefinition>

## Écologie<sup>5</sup>

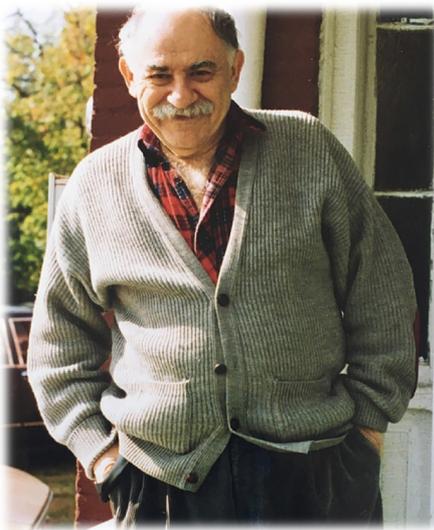
**Définition étymologique** : l'écologie vient de deux mots grecs, *oikos* et *logos*. Le mot *oikos* signifie *maison* ou *habitat* et le mot *logos* signifie *science*. L'écologie est donc la science de l'habitat au sens large ou de l'environnement pris au sens large du voisinage des êtres vivants (éléments naturels et culturels).



**Définition stricte** : en 1866, le mot **ÉCOLOGIE** est utilisé pour la première fois par **Ernst Haeckel**<sup>6</sup> (1834-1919), biologiste allemand darwiniste qui définit ce mot comme étant la science des relations des organismes avec le monde environnant. Il s'agit d'une science définissant les conditions d'existence. En 1983, l'écologue **Roger Dajoz**<sup>7</sup> (1929-2019) va préciser cette première définition : « *L'écologie est la science qui étudie les conditions d'existence des êtres vivants et les interactions de toutes sortes qui existent entre ces êtres vivants et le milieu dans lequel ils vivent.* » La notion d'interactions est une approche plus systémique de la notion d'écologie que celle apportée par Ernst Haeckel.

**Définition large** : avec la naissance des mouvements écologiques en 1960-1970, le mot va revêtir également toutes les préoccupations environnementales, celles par exemple dues aux changements climatiques. Ce mot est alors utilisé pour parler de l'action de l'humain sur son environnement, une action en vue de minimiser l'action destructrice de l'humain sur son environnement.

## Écologie sociale



**Murray Bookchin**<sup>8</sup> (1921-2006) est un militant américain, un essayiste de l'écologie libertaire. Il sera considéré comme un penseur de la « *nouvelle gauche* », le fondateur de ce qu'on a appelé l'écologie sociale.

L'**écologie sociale** est une école de pensée qui propose une nouvelle vision politique et philosophique du rapport entre l'être humain et son environnement. Durant le XIXe siècle, et même avant l'avènement du capitalisme, la pensée s'est structurée en rapports de domination : une domination de l'homme sur l'homme, mais aussi de l'homme sur la nature. Pour Murray Bookchin, on ne peut résoudre les problèmes écologiques qu'en prenant conscience de cette hiérarchie. **Il s'agit donc de remettre en question les rapports hiérarchiques et de domination.** Aucun

des principaux désastres écologiques ne peut, selon lui, être résolu sans un changement social profond. **Il s'agit également d'arrêter la société du « toujours plus », en arrêtant d'exploiter l'environnement,** en

<sup>5</sup> Voir à ce propos la vidéo réalisée par Habitat et Participation, avec Charlotte Wieme, stagiaire à Habitat et Participation en écologie sociale en 2020 : <https://studio.youtube.com/video/ckJboPy07Yc/edit>

<sup>6</sup> Ernst Haeckel : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ernst\\_Haeckel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ernst_Haeckel)

<sup>7</sup> Roger Dajoz : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Roger\\_Dajoz](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roger_Dajoz)

<sup>8</sup> Murray Bookchin : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Murray\\_Bookchin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Murray_Bookchin)

supprimant la domination de l'homme sur la nature. Il faut donc aller vers de nouveaux modes d'association qui font appel à l'entraide, la collaboration et la symbiose, en rejetant toutes formes de concurrence. Une pensée très inspirante pour les Habitats Groupés ...

Après ce petit détour théorique, venons-en au cœur de notre analyse, à savoir le lien qu'entretiennent les habitats groupés avec l'écologie.

## Les Habitats Groupés et l'écologie

*Lors de son Salon international de l'Habitat Groupé en plein COVID (juin 2021), Thierry De Bie d'Habitat et Participation a réalisé un exposé sur le sujet<sup>9</sup>. En voici les éléments saillants.*

Une enquête partielle, menée en 2011 par Habitat et Participation quant aux motivations et valeurs des habitats groupés en gestation, démontre que, seuls 3 projets sur environ 140 n'ont **PAS** cité l'écologie comme une de leurs « *valeurs fondamentales* ». Ces groupes ont donc dit que cette valeur était essentielle pour leur projet. Toutefois, à l'heure des changements climatiques, il se pourrait qu'il s'agisse aussi d'une sorte de « *valeur-bateau* », presque un incontournable afin de rester « *politiquement correct* ». Qu'en est-il réellement ?

### Petit détour : l'écologie comme vision « holistique » de la société ?

Il faut savoir qu'aujourd'hui, des formations apparaissent pour développer le concept d'écologie profonde<sup>10</sup>, à savoir le ressenti de notre appartenance au vivant. Le mot « *profond* » désigne le vécu de l'écologie, son « *expérience ultime* », c'est-à-dire dans ce que cette expérience a de globalisant qui interpénètre l'ensemble du moi comme humain avec ma famille, mon environnement social et environnemental. Le terme « *vivant* » nécessiterait également d'être défini. Pour **Philippe Descola**, anthropologue, il faut repenser la pseudo dichotomie entre nature et culture ; il faut analyser la variété des relations entre les êtres « vivants » ou encore la diversité des relations entre « non humains » ; il faut donc **multiplier les approches et les points de vue** pour arriver à approcher ce vivant<sup>11</sup>. D'ailleurs, pour lui, il faudrait davantage parler des formes du « *visible* » que des formes du « *vivant* ».



<sup>9</sup> Vidéo YouTube de cette conférence virtuelle : <https://studio.youtube.com/video/19nvp76EhGk/edit>

<sup>10</sup> Nous renvoyons également le lecteur à l'écophilosophe **Charlotte Luyckx** ayant déjà réalisé des exposés pour Habitat et Participation quant à la notion d'écologie intégrale :

[https://www.academia.edu/43232636/L\\_%C3%A9cologie\\_int%C3%A9grale\\_relier\\_les\\_approches\\_int%C3%A9grer\\_les\\_enjeux\\_tisser\\_une\\_vision](https://www.academia.edu/43232636/L_%C3%A9cologie_int%C3%A9grale_relier_les_approches_int%C3%A9grer_les_enjeux_tisser_une_vision) – visio-conférence où elle explique son point de vue aux côtés d'autres « experts » :

<https://www.youtube.com/watch?v=wIqFADzOuxo>

<sup>11</sup> Vidéo France Culture avec Philippe Descola autour de son livre « **Les formes du visible** », éd. Du Seuil, 2021 :

[https://www.youtube.com/watch?v=reNZfyuk9Ho&ab\\_channel=FranceCulture](https://www.youtube.com/watch?v=reNZfyuk9Ho&ab_channel=FranceCulture) – Vidéo conférence de Philippe Descola au MuCem

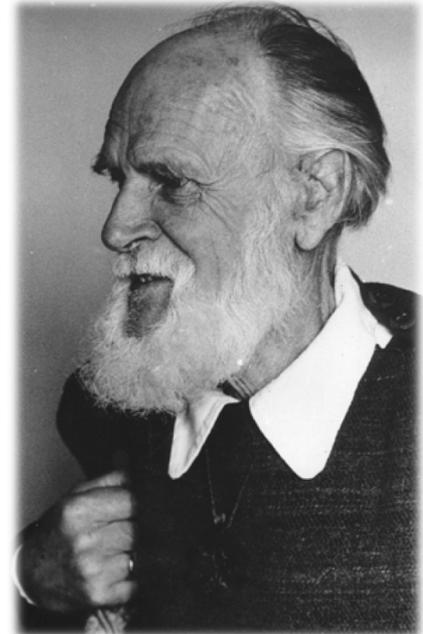
« **Nature, Culture, Ordure** » le 24 mai 2017 (Mediapart) : [https://www.youtube.com/watch?v=FG-hW53S\\_G8&ab\\_channel=Mediapart](https://www.youtube.com/watch?v=FG-hW53S_G8&ab_channel=Mediapart)

Le **holisme** est une forme de pensée qui envisage le monde ou certains de ses aspects de manière globale. C'est la tendance qu'a la nature de former des entités plus grandes que la somme des parties. Ou encore, il s'agit du fameux  $1 + 1 = 3$ .

## Les années post « mai 68 » et prolongées durant les années 70 et 80

Ces années post « mai 68 » ont été le terreau du développement de l'Habitat Groupé, à travers divers mouvements qui peuvent se croiser :

- **Une remise en cause de la société « consumériste » ou société de consommation.** Les Habitat Groupés se sont développés avec l'enjeu de consommer autrement.
- **Un besoin d'introspection morale** des individus et des groupes qui souhaitaient se lancer dans l'habitat groupé. Un double mouvement était observable : un rejet de la société de consommation d'un côté, mais aussi le souhait de se recentrer sur soi-même à travers les individus, les groupes, le voisinage et les amis.
- La mouvance de mai 68 a contribué à créer de **nombreuses communautés spirituelles**, notamment chrétiennes (comme le mouvement **Lanza del Vasto**<sup>12</sup> (1901-1981) qui a créé la Communauté de l'Arche), mais avec une dimension révolutionnaire au sens primitif du terme : il s'agissait de retrouver le sens de la vie, de notre vie en société (mouvements Hippiques, Power Flower aux États Unis ; mouvement de désobéissance civile du Larzac en France<sup>13</sup> ; etc.). Le mouvement du Larzac a entre autres contribué à proposer une autre manière d'habiter ensemble, notamment en constituant des communautés de vie et en remettant en cause le « *consensus social* ».
- En Belgique, dans le même temps, des Habitats Groupés naissent, avec une véritable volonté de retour à la terre. **Ces habitats groupés sont alors de type très communautaire**, avec un partage des espaces collectifs. Une vieille ferme est retapée, avec une grande cuisine, de grands espaces communautaires et collectifs et de petites chambres ou espaces privés pour les habitants.
- En ville, dans le même temps, **les habitats groupés qui s'y développent ont tendance à être porteurs de thématiques sociales**, de lutte contre les inégalités sociales et/ou contre les spéculations immobilières. Les habitants s'installent dans des squats qui parfois rejoignent des comités de quartier.



<sup>12</sup> Lanza del Vasto : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Lanza\\_del\\_Vasto](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lanza_del_Vasto)

<sup>13</sup> Lutte du Larzac : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Lutte\\_du\\_Larzac](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lutte_du_Larzac)



*L'Habitat Groupé de Louvrance illustre bien cette époque : quelques familles achètent une ferme, y vivent de manière semi-communautaire avec un projet philosophique (chrétien) d'accueil de personnes en grandes difficultés passagères.*

## Les années charnières autour de l'an 2000 – dimension environnementale

Les années '90 ont apporté un tournant dans notre approche du monde et de l'écologie avec, en 1992 le Protocole de Rio et en 1995 celui de Kyoto. Les habitants de la planète « découvrent » que les ressources ne sont pas infinies. Un phénomène de réelle prise de conscience ! Les 3 piliers « de base » du développement durable y sont proposés : le social + l'économique + l'environnemental. C'est durant cette période également que l'on commence à évoquer les dangers du changement climatique, avec notamment les fameux gaz à effet de serre.

En matière d'habitat groupé, un nouveau tournant est pris. Les Habitats Groupés existants ou qui se créent à ce moment-là (ils sont peu à se créer) sont en fait des pionniers en matière d'installation *écologiques* : des installations thermiques, des panneaux photovoltaïques premières générations apparaissent dans les Habitats Groupés, sans qu'aucune prime ou aide publique ne vienne soutenir cet effort *écologique*. Certains Habitats Groupés de l'époque ont installé des systèmes de manière expérimentale, étant parfois très en pointe par rapport à l'existant, avec des habitants ingénieurs à la manœuvre. Ils installent des isolants naturels, mettent en place des systèmes de récupération d'eau de pluie, installent des toilettes sèches, etc. Les Habitats Groupés ont donc été des innovateurs au niveau écologique, mettant en place des systèmes nouveaux, équivalents à des formes de recherche appliquée.

## Les années 2005 à 2015 – dimension sociale

Notre société a connu de nombreuses fractures sociales plus marquantes. La dimension plus « *sociale* » de l’Habitat Groupé est très fortement apparue à partir des années 2003 à 2006. On se rappellera que 2008 a été l’année de la crise des subprimes, crise financière qui a créé de nombreux laissés pour compte au « *bord du chemin* », les chiffres de la pauvreté explosant.

Dans les Habitats Groupés, le volet « *social* » a dès lors été perçu comme de plus en plus essentiel. Les concepts d’Habitat Groupés Solidaires ou d’Habitat Inclusif Solidaire pour rendre l’habitat plus « inclusif » pour les personnes par exemple porteuses de handicap sont apparus dans ces années-là. Habitat et Participation a été le fer de lance de ces changements, à travers une publication sur l’habitat solidaire<sup>14</sup> (2005-2006) ainsi que via la création du Groupe de Travail HIS<sup>15</sup> ou Habitat Groupé Seniors<sup>16</sup> à travers son agrément Éducation Permanente.

A partir des années 2000, de nombreux Habitats Groupés estiment qu’accueillir des personnes en « *difficultés* », en « *précarité sociale* » fait intrinsèquement partie d’une logique écologique et holistique d’inclusion, comme si le social devenait un paramètre fondamental des « *nouveaux* » Habitats Groupés. Il s’agit d’un réel enjeu actuel – pour Habitat et Participation – à savoir de rendre accessible l’Habitat Groupé à un public moins outillé, moins privilégié (capital culture et financier), mais aussi de permettre à des personnes en situation de précarité de monter leur habitat groupé, sans voir « simplement » la place de la personne « accueillie ».

## Les années actuelles – dimension économique et intégrée

Des tendances nouvelles se dégagent de ces Habitats Groupés qui se créent :

- Les citoyens cherchent des solutions autogérées qui leur soient propres, avec ***une attention à la dimension individuelle plus importante*** que lors des premiers Habitats Groupés. L’individu est plus au cœur des modèles d’habitats groupés actuels, en ce compris les modes de gestion et de gouvernance.
- Ils recherchent aussi ***de nouveaux modèles de solidarité***, en dehors des piliers « *traditionnels* » de la société (syndicats – mutuelles) car ils veulent ou doivent trouver « *leurs* » solutions en petits groupes, solutions qui visent aussi à contrebalancer un individualisme forcené.
- Les ***besoins en logements*** se sont multipliés et il y a un souhait de diversification des modes d’habiter, selon les modes de vie, les catégories socio-culturelles et les situations familiales (avec notamment toujours plus de familles monoparentales). Ceci est à contextualiser au sein d’une société qui remet en question le modèle de la famille dite traditionnelle.

---

<sup>14</sup> Étude Habitat Solidaire, réalisée avec Saint Louis (Nicolas Bernard) : <https://www.habitat-participation.be/old/rapport/PUBLICATION2006/Habitat%20Solidaire%20-%20Rapport.pdf>

<sup>15</sup> Infos sur l’Habitat Inclusif Solidaire à Habitat et Participation : <https://www.habitat-participation.be/his>

<sup>16</sup> Infos sur l’Habitat Groupé pour personnes vieillissantes à Habitat et Participation : <https://www.habitat-participation.be/habitat-personnes-vieillissantes>

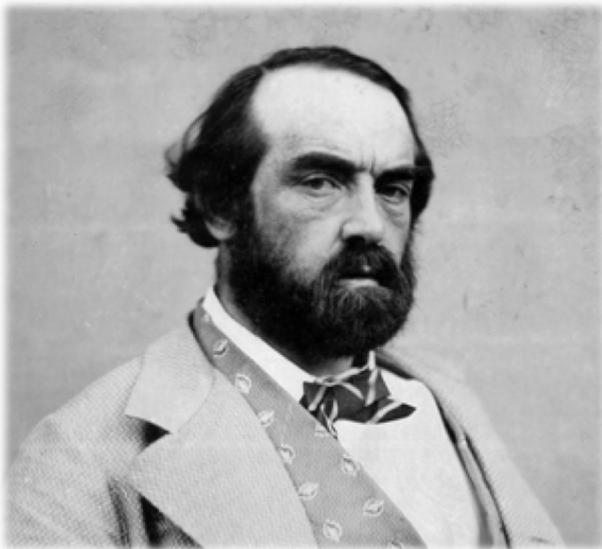
Ceci fait dès lors évoluer les modèles d'Habitats Groupés souhaités :

- **L'Habitat Léger** (Groupé) est vu comme une solution économe, durable, proche de la terre et de la nature, avec une moindre empreinte écologique.
- De nombreux Habitats Groupés se développent à partir d'une ferme achetée en commun, répondant entre autres à un besoin de « **retour à la terre** ». De nombreux habitants, notamment en milieu rural, qui ne se sentent pas forcément vouloir être solidaires à la base, se retrouvent dans ces modes de vie solidaires à l'arrivée, vivant en Habitat Groupé en milieu rural.
- La **proximité partagée** croît également, à travers des colocations choisies ou subies. Il s'agit là d'un phénomène en explosion, par exemple à travers des formules d'Habitat Kangourou ou d'occupations partagées du logement d'une personne âgée avec une ou des personnes plus jeunes. Il existe également des familles monoparentales qui se regroupent et/ou des célibataires ne souhaitant pas d'enfants, mais désireux de partager le quotidien de parents (solo ou pas).
- L'**habitat groupé pour seniors** - notamment suite au COVID - est en explosion, parce que la Maison de Repos ne semble plus la « **bonne** » solution, parce qu'il s'agit de rompre la solitude tout en restant présent au monde de ses voisins tout en restant acteur de ses choix de vie et d'habitat<sup>17</sup>.

Les **éco-quartiers**<sup>18</sup>, **éco-villages**<sup>19</sup>, ... deviennent dès lors une forme très aboutie de l'Habitat Groupé. On retrouve aujourd'hui de très nombreux Habitats Groupés dits « **holistiques** », dépassant très largement le « **simple** » habitat-logement pour aller vers des formules qui allient culture de la terre, espace bureau, lieux de production manufacturière, services à la communauté villageoise ou au quartier, etc.

## L'Habitat Groupé et l'activité économique ...

En 2021, Habitat et Participation avait rédigé un article pour les Échos du Logement<sup>20</sup>, un numéro



spécifiquement dédié au lien entre **le logement et le travail**. Notre constat était que l'Habitat Groupé venait d'un modèle où le lien entre logement et travail était fort, s'inspirant des familistères de **Jean-Baptiste Godin** (1817-1888), un industriel qui voulait offrir plus de confort à ses ouvriers, sous forme d'un habitat très collectif. Certains habitats groupés des années 70-80 ont, à leur manière, réinventé le lien entre l'habitat et le travail ou la production économique... Cela peut signifier aussi de créer des espaces de travail dans des zones qui en sont dépourvues. Il s'agit aussi de renforcer des centralités en voie de disparition. En voici quelques exemples.

<sup>17</sup> Vidéo avec **Thérèse Clerc**, fondatrice des Babayagas pour vieillir dans la solidarité :

[https://www.youtube.com/watch?v=kxafkq7wicM&ab\\_channel=LaurelineAmanieux](https://www.youtube.com/watch?v=kxafkq7wicM&ab_channel=LaurelineAmanieux)

<sup>18</sup> Attention que certains éco-quartiers ne sont pas forcément des « modèles » d'Habitats Groupés au sens où nous l'entendons.

<sup>19</sup> Un réseau européen des éco-villages existe, avec le Global Ecovillage Network : <https://ecovillage.org/>

<sup>20</sup> Thys Pascale, **Logement – Travail, un lien obsolète ou à revisiter**, in Les Échos du Logement, n°128, éd. Région wallonne, PP 24 à 29.



**La Maison Communautaire de la Verte Voie à Thimister (1973)** est le premier habitat groupé en tant que tel en Wallonie. Structurée en coopérative, son ambition est de créer un habitat ayant pour objectif de développer une vie associative régionale, avec pour utopie une autre répartition des richesses. Dans la foulée de son souhait de développer cette vie

associative, la Maison offre des locaux à des asbl qui engagent des salariés. C'est le cas par exemple en 1980, avec l'asbl « Culture et Développement » qui peut engager un équivalent temps plein comme organisme d'éducation permanente. La Communauté est aujourd'hui reliée à l'asbl De Bouche à Oreille qui emploie du personnel.

**L'Abbaye de Saint-Denis à Saint-Denis en Broqueroie (1978)** est un habitat groupé qui, en plus de maintenir en l'état le patrimoine bâti d'une ancienne abbaye, propose aujourd'hui des activités « éco-responsables » à travers son association les Amis de l'Abbaye et, par exemple, un marché local toutes les deux semaines, avec une vente de produits locaux. Une petite production de jus bio et de bière du terroir y est également développée. Le statut de coopérative permet le développement de petites activités économiques.



**L'habitat groupé de la Ferme de Vevy Weron à Wépion (1984)** se met en place avec une philosophie de vie anticonsumériste, en pleine période de «halte à la croissance» (rapport Meadows). Le retour à la terre était déjà présent chez les pionniers des années 1970. Les habitants y élèvent des chèvres et ont un potager collectif. Trois maraîchers professionnels y complètent les activités

qui les relient : vente des produits au sein d'une épicerie locale & accueil de stagiaires en formation. Une personne est payée pour s'occuper des stagiaires (dortoir et cuisine). En plus, le lieu accueille des stages de ressourcement et développement personnel (yoga, massages, psychologie, énergétique, etc.).

## ... Vers des projets de plus en plus intégrés

Les Habitats Groupés plus pionniers dans les années 70 à 90 ont été souvent – au mieux – perçus comme de doux rêveurs, au pire, se sont retrouvés exclus par les villageois et les riverains directs. Parfois même ces habitants s'excluaient eux-mêmes du monde. Habitat et Participation a dû, à plusieurs reprises, discuter avec les pouvoirs locaux afin que ceux-ci comprennent que ces futurs habitants n'allaient pas se promener *tout nus* toute la journée dans leur potager commun (*véridique*) ou dealer de la drogue aux jeunes du village !

Les Habitats Groupés d'aujourd'hui souhaitent au contraire se sentir intégrés au voisinage, se mélanger à la population traditionnelle, voire devenir parfois des « moteurs » de quartier. Lorsqu'ils disposent d'une salle commune, ils n'hésitent pas à la proposer au comité des fêtes du village ou du quartier, ou à des associations et clubs locaux. Il s'agit donc de s'intégrer dans la ville ou le village, avec une logique de gestion partagée des espaces qui sont alors collectivisés. Ceci relie l'Habitat Groupé à son environnement social afin d'être « enraciné » dans le monde. Les habitants considèrent souvent que cette « ouverture sociale » fait aujourd'hui partie d'une vision « *écologique intégrée* » du développement local.

*Thierry De Bie brosse alors un exemple-type d'Habitat Groupé qui s'est monté récemment à l'aide d'Habitat et Participation : des jeunes ont acheté collectivement une ancienne ferme et créé une coopérative. L'usage encore partiellement agricole est maintenu et développé, mais souvent dans une logique de « revenus d'appoint ». D'une façon ou d'une autre, chaque ménage trouve un lien - parfois indirect - avec la terre. Ces revenus issus des terres agricoles sont collectivisés et réinjectés dans la coopérative, ce qui permet d'effectuer des travaux de rénovation des parties collectives des bâtiments (grange, etc.). Outre les rentrées financières, les produits frais du maraîchage local profitent aux appétits des différentes familles de la ferme ... Un réfectoire collectif permet d'accueillir des jeunes qui viennent y suivre des stages de permaculture. Une épicerie bio ou une boulangerie complètent le tout et rapportent des sous. Un GAC (Groupe d'Achat en Commun) ou un GASAP (Groupe d'Achat Solidaire de l'Agriculture Paysanne) choisit ce lieu pour le dépôt de « paniers du pays », une thérapeute y soigne des handicapés en hippothérapie (les étables étant reconverties en boxes pour chevaux), etc. Et ainsi, la boucle du « circuit court » est bouclée nous dit-il !*



*C'est un peu l'exemple de la **Ferme de Lizée** à Crupet, depuis 2018, sous forme de fondation (Community Land Trust) et de Coop de production d'énergie grâce à une centrale de panneaux solaires (Cozéop). Le souhait y est d'emblée de créer davantage qu'un lieu de vie, mais aussi un lieu de travail, avec des activités commerciales ou associatives : une boulangerie y a installé, par exemple, son four à pain (qui sert aussi de four à pizzas lors des fêtes de l'Habitat groupé !).*

# L'Habitat Groupé, pour « ménager » le territoire et ses occupants

Selon Habitat et Participation, l'intérêt de choisir l'Habitat Groupé comme mode d'habiter afin de ménager le territoire et ses occupants peut se résumer à ceci :

## L'Habitat Groupé, un habitat qui permet aujourd'hui ...

- De redonner du sens et un *avenir désirable*, à travers des formules utopiques d'éco-lieux, de Tiers-lieux, d'éco-quartiers, etc.
- De retisser des relations signifiantes (partage et solidarité)
- De renforcer la vie locale grâce à la création de lieux de rencontre et d'émulation culturelle, d'espaces de travail, etc.
- De (re)densifier l'habitat ... pour lutter contre l'artificialisation des sols (grâce à des rénovations, des démolitions-reconstructions, des habitats plus denses mais qualitatifs grâce à la mutualisation, des habitats légers groupés, etc.)
- De redéployer autrement du savoir-faire agricole
- De proposer des formules de mobilité partagée
- De favoriser les rénovations groupées (par exemple de vieilles fermes) et/ou l'éco-auto-constructions groupées (à base de matériaux naturels)
- D'installer des sources d'énergies groupées
- De changer notre rapport au sol et à la propriété privée qui se collectivise (via des formules telles que les Coopératives ou le Community Land Trust<sup>21</sup>)
- ...



*Habitat Groupé **BRUTOPIA** à Bruxelles qui a reçu le prix Blue House pour sa construction durable et abordable. Le rez-de-chaussée accueille un bureau d'architectes (habitants), mais aussi des salles qui peuvent être louées par des personnes extérieures.*

<sup>21</sup> Qu'est-ce que le Community Land Trust ? Visiter le Site du CLTW : <https://www.cltw.be/>

*Pour conclure, et parce qu'il ne faudrait pas tomber dans des formules « Bisounours » où l'Habitat Groupé serait une réponse à tous les maux, revenons une dernière fois aux explications de Thierry De Bie quant aux porteurs de projets d'aujourd'hui. Que recherchent-ils au niveau écologique quand ils se lancent dans un projet d'Habitat Groupé ?*

## Vers la Transition, l'Autarcie ou l'Effondrement ?

Thierry De Bie d'Habitat et Participation termine ainsi son propos de manière un peu impertinente, replaçant les porteurs de projets d'Habitat Groupés d'aujourd'hui face à ces trois « voies » écologiques qu'il observe ...



### TRANSITION

Certains considèrent l'Habitat Groupé (participatif) comme un vecteur de la société en « transition »<sup>22</sup> (mouvement initié en 2005 par **Rob Hopkins** lié à l'attachement idéologique de la lutte positive contre les changements climatiques). De très nombreux Habitats Groupés sont aujourd'hui des militants en pointe en matière d'écologie, des militants de la transition durable, de la transition juste, etc.

### AUTARCIE

D'autres Habitats Groupés tentent d'aller plus loin et veulent – par exemple – atteindre une autarcie de vie quasi totale : une autarcie alimentaire pour ne plus dépendre de la société de consommation pour survivre, avec un maximum de production et de vie sur place (avec des systèmes de récupération d'eau de pluie, la potabilisation des eaux usées, l'usage d'une petite turbine, la permaculture pour régénérer les sols, etc.). En se retirant du monde, ils cherchent à créer de micro-sociétés un peu utopiques (rejoignant en cela le mouvement historique des pionniers de l'Habitat Groupé avec le mouvement des communautés rurales des années '70).

### EFFONDREMENT

Certains collapsologues<sup>23</sup> (science de l'effondrement de notre société) recréent des éco hameaux ou des écolieux en hauteur (en montagne) pour éviter la montée des eaux. Ils souhaitent vivre dans de tels Habitats Groupés pour se protéger de ce monde futur peu enviable et voient ce mode d'habiter comme un ultime refuge face aux catastrophes à venir.

---

<sup>22</sup> Une mini-vidéo sur le **mouvement de la Transition**, à l'initiative de **Rob Hopkins** :

<https://www.facebook.com/reseautransition/videos/2193541207367376/>, parce qu'au-delà de tous les « **NON** », il est nécessaire de s'investir dans un monde désirable de « **OUI** » pour la transition.

<sup>23</sup> Collapsologie : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Collapsologie>

## Conclusion

Nous proposons à chacun et chacune de réfléchir au modèle d'habitat groupé en lien avec l'écologie (politique) qui serait le sien, loin de tout jugement de valeurs, mais avec le souhait d'ouvrir le débat sur ces diverses voies possibles. Un autre article ou étude abordera prochainement l'Habitat Groupé et l'écologie au sens plus technique du terme, avec tous les aspects écologiques développés par les Habitats groupés (gestion des flux, des impétrants, des matériaux de construction, etc.).



**Pascale Thys, directrice**  
[contact@habitat-participation.be](mailto:contact@habitat-participation.be)

***Fiche de Présentation***

*Cette analyse s'adresse principalement aux porteurs de projets d'Habitat Groupé, mais aussi aux associations et aux pouvoirs publics qui les soutiennent afin de montrer le lien fort que ce mode d'habiter entretient avec l'écologie.*

*Les derniers questionnements renvoient à la dimension plus critique de certaines démarches de création d'Habitat Groupé, sans pour autant porter de jugement sur les choix de ces habitants.*

*Habitat et Participation souhaite dans les mois-années à venir explorer plus concrètement ce lien fort très actuel afin de mieux aider les porteurs de projets dans leurs choix – afin de montrer aux pouvoirs publics combien il est grand temps de soutenir les Habitats Groupés qui ont toujours été de véritables pionniers en matière d'écologie et de développement durable.*